

Développement urbain : à quoi ressemblera Lyon en 2030 ?

Emploi, économie, logement, écologie, transports... Un projet de Scot (Schéma de cohérence territoriale) fixe les cadres du développement de l'agglomération lyonnaise durant les vingt prochaines années

Le Sepal, Syndicat mixte d'études et de programmation de l'agglomération lyonnaise, propose, dans un projet de Scot (Schéma de cohérence territoriale), de « construire ensemble l'éco-métropole » de demain. Après un travail préalable de plusieurs années, le projet a été validé par les élus du Sepal en décembre dernier, et fait actuellement l'objet de consultations auprès des personnes publiques associées. S'en suivra une enquête publique qui devrait débiter le mois prochain, avant une adoption définitive du projet, espérée pour la fin de l'année.

Horizon 2030. Lyon devra s'être affirmée comme une métropole de dimension européenne. Les principaux axes du projet reposent ainsi sur cette ambition majeure, en mêlant attractivité économique et résidentielle, transports et écologie.

Miser sur l'innovation tout en s'appuyant sur les connaissances et savoir-faire de Lyon en matière de production ; développer les universités pour en faire des pôles d'excellence ; améliorer la plateforme aéroportuaire Lyon Saint-Exupéry et les salons Eurexpo : tous ces points sont autant de pistes à explorer pour permettre à l'agglomération lyonnaise de rayonner sur le plan international.

Laquelle accueillera, en 2030, près de 150 000 habitants supplémentaires (60 000 dans le centre, 12 500 dans le nord, 23 000 dans le sud, 37 000 dans l'est et 17 500 dans l'ouest). La construction de 7 500 domiciles supplémentaires sera ainsi requise. Mais au-delà de cet objectif quantitatif, le Scot met l'accent sur l'importance de la diversité des types de logements à proposer. Se donner les moyens d'une politique ambitieuse, c'est ainsi proposer des offres d'habitations à prix diversifiés. Cela pour permettre notamment de conserver les jeunes couples trop enclins à rejoindre la périphérie urbaine et d'accueillir les étudiants (150 000 prévus en 2030), avec une augmentation de 1 000 logements supplémentaires chaque année. Faire face au vieillissement de la population (trois fois plus d'octogénaires sont attendus d'ici à 2030) est également l'un des enjeux majeurs du futur. Pour y faire face, deux objectifs : adapter des habitats à la situation, mais aussi créer des emplois de services pour accompagner les personnes âgées. Enfin, l'accent est mis sur l'écologie. Au programme : une répartition équitable des lieux de vie dans tous les quartiers, afin de réduire les déplacements, et par conséquent les émissions de CO₂, une amélioration de la politique de gestion des

déchets, la sécurisation de l'accès à l'eau potable...

Une politique du mieux-vivre et du vivre-ensemble, afin que personne ne soit exclu du rayonnement de l'éco-métropole lyonnaise... Douce utopie ? Réponse dans vingt ans !

L'écologie au cœur de la politique des transports

La politique des transports est au cœur du projet de l'éco-métropole de demain avec la volonté bien claire de préférer les transports collectifs aux transports individuels. Parmi les propositions majeures du Scot, on retrouve la création d'un réseau express lyonnais sur le modèle du RER parisien et d'un « réseau bleu d'agglomération » afin de miser sur le transport fluvial. Parmi les autres propositions : le prolongement de la ligne de métro B jusqu'au secteur des hôpitaux sud, la création d'un nouvel axe de transport collectif desservant l'est de l'agglomération, du secteur de Grange-Blanche à Sept-Chemins, Eurexpo et au-delà. Enfin, le Lyon de demain doit laisser une forte place à la nature, afin de favoriser, entre autres, les modes de transports doux : piétons et vélos.

Raphaël Emile